Yanouche

**Janusz Korczak,**

**Jusqu’au bout, un combat pour le respect des enfants**

**Spectacle musical de Clément Deroin**

Joué et chanté par des enfants

Ouverture Yanouche

**Voix 1**

Vous dites, c’est épuisant de s’occuper des enfants,

Vous avez raison

Parc ‘que nous devons nous baisser, nous pencher, nous courber, nous rapetisser

Nous mettre à leur niveau, faire des blagues de Toto, éviter les gros mots mh, mh,

Vous vous trompez

Mais le fait de nous élever jusqu’à la hauteur de leurs sentiments

Nous élever,

Nous mettre sur la pointe des pieds

Nous étirer pour ne pas les blesser

Pour ne pas les blesser (bis)

**Voix 2**

Vous dites, c’est épuisant de s’occuper des enfants,

Vous avez raison

Parc ‘que nous devons nous baisser, nous pencher, nous courber, nous rapetisser

Nous mettre à leur niveau, faire des blagues de Toto, éviter les gros mots mh, mh, mh, mh.

Vous vous trompez

C’est pas cela qui nous fatigue

Mais les sentiments

Nous élever,

Nous mettre sur la pointe des pieds

Ne pas les blesser

Pour ne pas les blesser (bis)

1. Quand j’s’rai grand

Ouvrez les oreilles et le cœur

Cette histoire est celle d’un explorateur

Un drôle de docteur, un navigateur

Sur la mer immense

Les eaux de l’enfance

Laissez-vous bercer par nos voix

Qui vous chanterons des histoires d’enfants

L’histoire de cet homme face à des géants

Géants de la guerre, des géants de pierre

Tout petit déjà, il savait ce qu’il voulait faire

Il avait cinq ans et dit à sa grand-mère

« Quand j’s’rai grand je changerai le monde

Et les enfants d’ici, vivront un vrai paradis

Je fabriquerai des maisons

Pour que les enfants se réchauffent bien

Le froid de la rue vous glace les mains

Beaucoup de cigognes, volent en Pologne

Ces grands oiseaux blancs dans la nuit

Posent des enfants tout juste endormis

Ils n’ont plus de père, ils n’ont plus de mère

Je leur apprendrai les règles de la vie

Je leur fabriquerai une école sur mesure

Je baptiserai la maison de l’enfant

Première pierre et je pars en croisade

Pour défendre leur droit

Droit au respect des pourquoi

Dans ma république enfantine

Les enfants sont libres de se juger

Petit tribunal bien organisé

Ecouter leurs plaintes sans les humilier

Je leur écrirai des histoires

Et pour les petits qui ont peur du noir

Je leur laisserai la lumière le soir

C’est bien la lumière qui donne l’espoir

2.Le prince Mathias 1er

Moi, je suis le prince Mathias

Je vivais heureux, mes parents, mon palace

Mais le roi est mort et je prends sa place

Je laisse tous mes copains et ma classe

Les lois sont toujours faites derrière la brique épaisse

Dans la langue secrète des adultes sans scrupules

Comme des chouettes qui hululent, ou des vampires au crépuscule

Hey ! voici le roi Mathias,

Le roi des enfants, tout fier dans ses godasses

C’est un roi pour nous, on reste debout

Acclamons, saluons, comme des fous.

3.J’écris

Voix 1

Quand Varsovie se réveille, vieille

Quand les tramways vous emmène indigène

Dans mon tout petit village s’animent cent visages pressés de sourire

Quand les clochers vous appellent Beils

Quand les taxis sous surveillent, veillent

Commence une page blanche où s’installeront

Les rires et les larmes des enfants sans cage

Les mots les plus drôles auront monopole

Sous ma plume au bout de mon épaule.

Quand les tranchées me réveillent, miennes

Quand mon village sommeille rêve

La lampe brule pour soulager la lune qui fait sa ronde

Les souvenirs de la guerre errent

Je les enfouie sous la terre, terre

Je fais jongler tous les mots recueillis le jour

Au jardin des secrets une boite fermée où sont déposés

Les chagrins et les idées folles pour embellir nos drôles de vie.

Voix 2

Allez réveille toi il est l’heure

Ne sois pas en retard cette fois

Aujourd’hui est un grand jour

Un grand jour de fête au bord de la rivière sur la terre

Je rêve, le soleil me secoue

Une page blanche commence

Les rires et les larmes des enfants

Les mots les plus drôles sous ma plume au bout de mon épaule.

Je n’abandonne pas mon cahier

Que je sois triste ou bien en colère

Je parlerai de vous jusqu’à la fin de mes jours

Moi je vous défendrai sur la terre dès que s’installe en vous la misère

Que vous soyez riches ou pauvres

Au jardin de secrets fermés où sont déposés les idées les plus folles nos drôles de vies.

4.Quand je redeviendrai petit

Les tout p’tits détails qui font nos vies, nos vies

Comme dit si bien Saint Exupéry la haut

On oublie un peu trop souvent

Qu’on a tous été un enfant

Qui ne demande rien à personne

Juste un p'tit coup de main

Pour frapper à la porte.

Qu’on soit grand petit débutant

On a tous un cœur et du sang

Qui dans nos veines circule bien vite

Comme météorite

Dans un ciel sans nuages

Regarder les gens qui passent ici

Je ris de les voir avec mes yeux d'enfants surpris

Les seules fois ou on m'applaudit

C’est quand mon verre tombe au milieu

De la cantine le verre est fragile

Moi je peux réparer les coups à la cervelle

Car très vite j'ai apprivoisé

Ce qu'un enfant doit oublier

La solitude et les regards vides

Maisons abandonnées

Aux fenêtres fermées

1. Le p’tit tribunal

C’est aujourd’hui que je passe au tribunal

Car les gros mots sont interdits

Article quatre, mettre une claque

Il ne faut plus recommencer sous peine de devoir se justifier

Rêver d’être un justicier.

Oui mais pour cela il en faut beaucoup plus

Car l’on pardonne plus souvent

 que l’on condamne, c’n’est pas un drame

un enfant qui pince ou qui mord pour se défendre comme il peut

Se défendre comme il peut.

On me respecte, je vous respecte

Comme on doit respecter un mur

 tout blanc qui brille et qui scintille

Oh pas d’insultes à l’encre rouge ni de croix noires aux bras cassés

Sur une étoile jaune To wystarczy

Mais dans la vie y’a des grands et des petits.

C’n’est pas du jeu mais c’est comme ça

Petit bonhomme, haut comme trois pommes

A besoin d’un grand frère et ce grand frère a besoin d’un petit bonhomme

Pour attraper quelques pommes

Dans la gazette, journal des enfants,

J’ai composé un long poème

 Sur mon père et sur ma mère

J’espère qu’un jour ils me reconnaitront et qu’ils viendront me voir

Et je leur ferai visiter ma vie.

Oui mais aujourd’hui, je passe au tribunal

Car les gros mots sont interdits

Article quatre, mettre une claque

Il ne faut plus recommencer sous peine de devoir se justifier

Rêver d’être un justicier

1. Grandir

Voix 1 :

Sortir les ailes pour s’envoler

Courir, crier crécelles pour s’amuser

Grand escalier pour dominer du haut de nos treize ans bien pimentés

Moi un enfant, un enfant de Varsovie

Je sors les crocs quelle histoire pour un lit

Pas de famille, juste une poupée de Chine

Un beau sourire aussi brillant que l’argent

Il nous reste les souvenirs

Un petit couloir une odeur divine

Une pluie aux carreaux plongés au cœur de Tokyo.

Tu nous as apprit à lire la vie comme des bandes dessinées

Jouer, chercher dans le grand dictionnaire les mots pour s’apaiser.

Il nous reste les souvenirs

Un petit couloir une odeur divine

Une pluie aux carreaux plongés au cœur de Tokyo.

Tu nous as apprit à lire la vie comme des bandes dessinées

Jouer, chercher dans el grand dictionnaire les mots pour s’apaiser.

Voix 2 :

Sortir les ailes pour s’envoler

Courir, crier crécelles pour s’amuser

Grand escalier pour dominer du haut de nos treize ans bien pimentés

Moi, j’étais un enfant des rues, des rues de Varsovie

J’ai sorti les crocs, quelle histoire les ressorts de mon lit

Moi qui n’avais pas de famille

Just’ une poupée de chine

J’ai sorti mon plus beau sourire, plus brillant que l’argent

Tic tac souvenirs king kong pif paf l’heure divine

Une pluie qui frappe aux carreaux

Moi je suis plongée au cœur de Tokyo

Je sais c)omme c’est fatiguant de ‘s’occuper des enfants pas très conciliants triste ou délinquant

Ton génie a permis aux plus durs de déployer des ailes abimées.

Tu as laissé la chance au vilain petit canard en le laissant nager

Tic tac souvenirs king kong pif paf l’heure divine

Une pluie qui frappe aux carreaux

Moi je suis plongée au cœur de Tokyo

1. Kaytek, le magicien

**Couplet 1**

On m’dit que je suis un vaurien

Je cours devant les magasins

Je parie avec mes copains

Qu’un jour je serai magicien

J’aime les histoires de sorciers

Et de dragon de Cracovie

Je préfère les contes de fées

A l’école de Varsovie

**REF** : la la la…

**Couplet 2**

Ça y est j’ai trouvé, je veux être un grand sorcier

Quand mes devoirs seront finis, je me cacherai dans mon lit

J’apprendrai des tours de magie

Transformer en grenouille, tous les passants qui se mouillent

Les faire marcher à l’envers, un singe à la boutonnières

**Couplet 1**

Je ne me suis pas présenter

Kaytek, pour vous envouter

J’ai plus d’un tour dans mon sac

Comptez les cordes à mon arc

J’n’ai pas la folie des grandeurs

Je suis un enfant au grand cœur

Comme tous les enfants de mon âge

Ben… je ne suis pas toujours sage.

**REF** : la la la…

**Couplet 2**

Je suis recherché, les journaux parlent de moi

J’ai déployé tous mes secrets

Les bons, les drôles et les mauvais, Varsovie hospitalisé

Transformer en avions toutes les voitures de la ville

Et changer tous les camions en loups ou en crocodile

**Couplet 2**

N’a rien de sorcier, j’fais tout ça sans réfléchir,

soudain il me vient une idée,

Si je faisais le tour du monde, je fabrique un nouveau Kaytek

Pour aller à l’école et moi dans la course folle

Au Japon, en Amérique,

En France ou bien en Afrique,

Je veux devenir acteur et battre tous les boxeurs

Et tout sera fantastique, la la la la la la la …

8.Adieu de la main

Adieu de la main, le train, s’éloigne au loin

Un été charbon, chemin très long

Notre histoire, une île un soir

S’arrête aux portes de la nuit

Une nuit avec une seule étoile, Yanouche

**Refrain :**

Plus loin que les étoiles, j’ai voulu hisser la grand ’voile

J’avais les rêves un peu trop grands,

Comme un enfant qui rêve de l’île d’Ouessant

Au château de Versailles, aux feux de joie aux barricades

Il ne faut pas s’arrêter là,

Ne nous laissons pas impressionner par tout ça.

Oh ne pleurez pas, mais souvenez-vous bien

Des enfants qui prirent un drôle de ch’min

Drôle de train, drôle de destin

Janusz, ne lâche pas ma main

J’ai peur et j’ai froid ne lâche pas ma main

**Refrain :**

Plus loin que les étoiles, j’ai voulu hisser la grand ’voile

J’avais les rêves un peu trop grands,

Comme un enfant qui rêve de l’île d’Ouessant

Au château de Versailles, aux feux de joie aux barricades

Il ne faut pas s’arrêter là,

Ne nous laissons pas impressionner par tout ça.

9.Yanouche, qu’entends-tu ?

Yanouche, qu’entends-tu de ton ciel qui surveille tous ces môme

Crois-tu au respect des enfants pas plus hauts que trois pommes

Enfants des rues plus fatigués qu’un cheval au soleil, mmmmh

Journal du ghetto ou Mathias sur son île déserte

Sont tes seules enfants qui ne t’ont pas suivis dans l’orage

Ne soit pas furieux si je te dis que rien a changé

C’est le même canon, même chanson, les enfants cassent des pierres

Sous le pas de l’homme, écrasés, travailleurs solitaires

L’école est un rêve impossible, travailleur de la nuit

Il faut un village entier pour élever un enfant

Arrêterons-nous un beau jour de fermer les paupières

Ici ou ailleurs, l’enfant qui fait la loi ou qui meurt

L’enfant n’est pas toute innocence

Mais il est toute ignorance

L’enfant n’est pas toute innocence

Mais il est toute ignorance